

# *Venise s'éteint, noyée dans les touristes, repeuplons-la !*



## **Quel avenir pour Venise maintenant que le dernier habitant est parti ?**

Le 17 juillet 2050, nous nous sommes rendus à Venise pour évaluer la situation alors que le dernier habitant s'apprête à quitter définitivement sa ville natale. Les touristes affluent dans les rues, en ce beau jour d'été, habillés en "short - t-shirt" avec leurs glaces soi-disant italiennes et tous leurs petits objets achetés dans des boutiques bon-marché. Les rues sont noires de monde, bouchées, dans un brouhaha ambiant tandis que nous essayons de nous frayer un chemin vers le centre-ville. Les klaxons des bateaux de croisière déversant des milliers de touristes asiatiques, américains, européens nous accueillent dans cette atmosphère étouffante de zoo ou de parc d'attraction. Nous allons à la rencontre du dernier habitant de Venise qui va quitter sa ville morte à cause du tourisme de masse.

Quand nous rentrons dans Venise, les agglomérations de touristes rendent la circulation à Venise désagréable, voire impossible, faisant penser à une autoroute bouchée. En survolant la place Saint-Marc, nous apercevons des centaines de casquettes et de chapeaux. Ces touristes sont irrespectueux, insoucians, imprudents et causent le chaos partout dans la ville. Par exemple, des touristes s'installent dans des endroits publics comme des escaliers et parfois jettent leurs déchets par terre. Quand nous marchons dans les rues, nous ne voyons aucun commerce artisanal ou familial, mais des dizaines de boutiques exposant des souvenirs "made in China" ou encore des magasins de luxe destinés aux touristes aisés qui écrasent la

concurrence traditionnelle. Ainsi, les artisans abandonnent leur commerce familial. Aussi, les Vénitiens ont quitté leur ville car le prix des appartements est trop élevé. De plus, la construction de nouveaux bâtiments à Venise étant impossible, les anciens bâtiments ont été vendus à des investisseurs qui les ont reconditionnés en hôtels pour les touristes ou même en magasins. Venise a perdu tout son patrimoine et ainsi son histoire de vraie ville où des gens habitaient vraiment.

Nous sommes avec Francesco Roveggio, 67 ans, le dernier habitant de Venise qui a décidé de quitter la ville qui est désormais devenu un musée à ciel ouvert pour plusieurs raisons. Premièrement, sa famille et ses amis sont partis dans des villes voisines à cause du bruit sans cesse des touristes et leur présence à chaque recoin de la ville ainsi que la vie devenue trop chère pour eux. Il n'y a plus de commerces locaux et artisanaux où il avait l'habitude de se rendre et passer du temps avec ses amis à cause du manque de clientèle qui se rendait dans d'autres commerces moins chers. Il nous explique dramatiquement : *"Tous mes proches sont partis, je me sens seul et isolé avec tous ces touristes irrespectueux qui ont tué cette ville. Les loyers sont devenus trop chers de même pour les commerces orientés seulement vers le tourisme. Tout l'artisanat vénitien a disparu, ce qui rend la ville artificielle et qui a perdu tout son charme."*

Vivre à Venise lui est devenu impossible, *"la ville s'est transformée en musée"*, nous dit-il avec tristesse : *"les touristes inondent les places et prennent des photos durant des heures, puis repartent"*, c'est une forme de "dark tourisme". Ce type d'activité touristique est plus communément appelé le voyeurisme. Cela a commencé dans les années 2000, et la ville s'est dégradé peu à peu. Le déplacement traditionnel dans les canaux a drastiquement changé : les gondoles ne sont plus conduites par des Vénitiens, mais par des étrangers, qui recherchaient du travail. La production des bateaux s'est industrialisée, dans des usines avoisinantes, les gondoles sont construites par des robots, et de matériaux peu qualitatifs. C'est le même cas de figure pour plein d'autres objets traditionnels qui étaient auparavant faits à la main par des locaux. Francesco voyait sa ville mourir devant ses yeux. Francesco partira ce soir dans un bateau vers Mestre, pour y refaire sa vie, et retrouver sa famille et des amis. Il va retrouver le calme et la sérénité dans une ville sans touriste, bien plus calme et reposante.